



# Elixance. Le fabricant de colorants pour plastiques devient un groupe

- A Arzal, la SAS Cap Ouest est devenue le groupe Elixance.
- Objectif : faire reconnaître le savoir-faire de la PME morbihannaise à l'échelle nationale et internationale.



Bruno Legentil, directeur général, a décidé de créer le groupe Elixance pour donner une nouvelle dimension à la SAS Cap Ouest qu'il a fondée il y a dix ans.

Cap Ouest, à dix ans, veut jouer dans la cour des grands. Cet été 2015, la PME morbihannaise, installée à Arzal et qui fabrique des colorants et additifs pour matières plastiques, a pris la dimension d'un groupe. Baptisé Elixance, il réunit deux structures : Elixance Masterbatches qui reprend l'activité couleurs et additifs (ex Cap Ouest) et Elixance Polymers pour le développement de bio-plastiques.

Depuis le démarrage de son activité en 2004, à Marzan, la SAS Cap Ouest s'est développée doucement mais sûrement, franchissant toutes les étapes fixées par son fondateur et directeur général, Bruno Legentil. « Il y a d'abord eu le cap des cinq ans pour lequel nous voulions atteindre le million d'euros de chiffre d'affaires. L'exercice s'est clos à 1,4 M€ et nous étions alors passés de 4 à 10 salariés. C'était le moment de déménager et nous avons eu l'opportunité de nous installer dans la pépinière d'entreprises du parc d'activités de l'Estuaire à Arzal, ce qui a permis de doubler notre capacité de production. Pour les dix ans, nous visions et avons atteint les 3 M€ de CA », retrace Bruno Legentil, à la tête d'une entreprise « rentable » et dont le CA devrait progresser de plus de 20 % en 2015.

## A la conquête de l'est de la France et du monde

« A ce stade, la question est de savoir quelle direction prendre ? Soit on se stabilise, soit on évolue, soit on régresse. Notre choix, c'est de continuer et d'aller chercher plus loin ». Au sens propre du terme... À l'origine, Cap Ouest avait été

créée pour répondre, comme son nom l'indique, aux besoins de la région Grand Ouest. 70 % du CA est ainsi réalisé sur un secteur s'étendant de la Seine à la Gironde, 20 % sur le reste de la France et 10 % à l'export (Mexique, Moyen-Orient, Océanie). En changeant de nom, trop connoté géographiquement, Bruno Legentil veut davantage faire reconnaître, au niveau national et international, le savoir-faire de l'entreprise morbihannaise.

Sur un plan technique, en l'occurrence, le métier d'Elixance consiste à incorporer un concentré de couleurs dans une matrice plastique découpée en granulés. Ce sont ces granulés qui sont ensuite utili-

sés par les transformateurs de matières plastiques pour colorer tout un éventail d'objets : bouchons de stylos, barquettes alimentaires, prises ou gaines électriques, flacons de shampooing... Elixance compte parmi ses clients des entreprises de l'agroalimentaire, des sports et loisirs, du transport, du BTP, de l'électricité ou encore de l'habitat.

## 1.000 couleurs créées par an

« Plus qu'un produit, c'est un service que nous proposons à nos clients », insiste Bruno Legentil. « Nous assurons du sur-mesure puisque nous développons et créons les couleurs, en fonction des caractéristiques de la matière dans

laquelle elle doit être incorporée, des conditions de fabrication de nos clients et aussi des caractéristiques toxicologiques ». Chaque année, près de 1.000 couleurs sont ainsi créées par l'entreprise morbihannaise, pour une production annuelle d'environ 1.000 tonnes de granulés.

## Objectif : 5M€ de CA d'ici 5 ans

Très spécifique, le marché de colorants et additifs pour matières plastiques compte peu d'acteurs français. En élargissant ses horizons nationaux et internationaux, Elixance va empiéter sur le terrain de grands groupes chimiques étrangers, qui ont des sites de

production en France et génèrent entre 25 et 60 M€ de CA pour les plus gros, entre 5 et 10 M€ pour les moyens. Bruno Legentil, lui, espère atteindre les 5 M€ dans les cinq ans. « En tant que petit, notre rêve c'est d'arriver à la limite supérieure des petits groupes... »

## Une nouvelle usine

Et Elixance de se donner les moyens d'y accéder. Humainement, déjà. Un commercial a été recruté il y a un an pour prospecter sur le secteur Nord-Est. Cinq autres personnes, au service commercial mais aussi en production et R & D, doivent être recrutées d'ici la fin de l'année. Sur le plan matériel, 600.000€ ont été investis en matériel de production et de laboratoire. « Il fallait également un bâtiment qui soit plus adapté pour nous aider à passer ce nouveau seuil », lance Bruno Legentil. 2M€ ont donc été débloqués pour construire une nouvelle usine. Un bâtiment de 3.000 m<sup>2</sup> devrait ainsi voir le jour sur un terrain de 11.000 m<sup>2</sup>, zone d'activités du Gohelis à Elven. Livraison attendue à l'automne 2016.

Stéphanie Bijou

## ELIXANCE

(Arzal)  
Directeur général : Bruno Legentil  
Effectif : 17 salariés  
CA : 3 M€  
tél. 02.23.10.16.17  
www.elixance.com

## ÉTAPES

### 2003

Démarrage de l'activité de Cap Ouest à Marzan

### 2010

Déménagement sur le parc industriel de l'Estuaire à Arzal

### Mai 2015

Création de la branche Elixance Polymers

### Été 2015

Lancement de la marque et du groupe Elixance qui réunit Elixance Masterbatches et Elixance Polymers

## LE MARCHÉ

Si l'on coupe la France en deux, Elixance est le seul fabricant de colorants et additifs pour plastiques à être installé à l'ouest.

Un « petit » acteur français, dans un marché dominé par de grands groupes internationaux de chimie, à travers leurs filiales françaises implantées surtout en région parisienne et dans la Plastic valley (Ain et Rhône-Alpes). On peut citer Clariant Masterbatches (succursale du Suisse Clairant, CA : NC), Polyone France (du groupe américain Polyone, CA : 66 M€) BASF coating France (du groupe allemand BASF, CA : 14,3 M€), Schulman France (de l'Allemand Schulman, CA : 13 M€)...

## « Travailler les ressources naturelles »



Bruno Legentil, directeur général d'Elixance

**En même temps que le groupe Elixance, vous avez créé la branche Elixance Polymers. Quelle en est l'activité ?**

Il s'agit d'une nouvelle activité qui consiste à travailler les ressources naturelles

pour créer des nouveaux matériaux, des bio-polymères. Nous avons ainsi réalisé un matériau souple à base de coquilles d'huîtres, en partenariat avec l'Usine de Kervellerin (Cléguer). Il doit servir à l'impression 3D. Nos recherches portent aussi sur l'incorporation d'algues ou de marc de café dans les matières plastiques. Enfin, nous participons au projet régional Blue-

copha, piloté par l'Ademe Bretagne et qui regroupe 12 partenaires. Il consiste à créer un polymère biodégradable de type PHA (polyhydroxyalcanoate) à partir de bactéries marines en utilisant comme substrats les eaux de rinçage des industries agroalimentaires régionales.

## A quand le démarrage d'une production ?

Pour l'instant nous avons des commandes d'essais. Nous avons d'ores et déjà investi dans une ligne-pilote pour des premières fabrications. L'objectif est d'acquies, selon nos estimations il faut compter près de 1M€, une ligne de production spécifique à cette activité qui aura sa place dédiée dans notre future usine.